



Distinctions

1. En janvier 2024, à sa cent cinquante-quatrième session, le Conseil exécutif a adopté plusieurs décisions attribuant des prix à des personnes ou à des entités en récompense de leur contribution remarquable au développement de la santé publique.¹

2. Une cérémonie de remise des six prix suivants aura lieu lors de la séance plénière de l'Assemblée de la Santé le vendredi 31 mai 2024 :

le **Prix de la Fondation Ihsan Doğramaci pour la santé de la famille** sera décerné à la **D^{re} Jamila Taiseer Yasser Al Abri (Oman)** ;

le **Prix Sasakawa pour la santé** sera décerné à la **D^{re} Doreen Ramogola-Masire (Botswana)** ;

le **Prix de la Fondation des Émirats arabes unis pour la santé** sera décerné au **système national d'enregistrement des décès du Ministère saoudien de la santé (Arabie saoudite)** ;

le **Prix de la Fondation de l'État du Koweït pour la promotion de la santé Son Altesse le Sheikh Sabah Al-Ahmad Al-Jaber Al-Sabah pour la recherche dans les domaines des soins de santé destinés aux personnes âgées et de la promotion de la santé** sera décerné à la **Chinese Geriatrics Society (Chine)** et au **D^r Ahmed Hamed Saif Al Wahaibi (Oman)** ;

le **Prix D^r LEE Jong-wook pour la santé publique** sera décerné au **D^r Bader Al-Rawahi (Oman)** ; et

le **Prix Nelson Mandela pour la promotion de la santé** sera décerné au **professeur Bontle Mbongwe (Botswana)** et au **National Institute of Mental Health and Neurosciences (NIMHANS) (Inde)**.

3. Une grande partie de ces prix a été créée par, ou en la mémoire, de personnalités éminentes dans le domaine de la santé ou de personnes ayant apporté une contribution importante dans ce domaine. Pour chaque prix, l'appel à candidatures est lancé chaque année après la clôture de l'Assemblée de la Santé. Les candidats peuvent être proposés par les administrations de santé nationales d'un État Membre de l'OMS ou par les anciens lauréats des prix. Les lauréats sont désignés par le Conseil exécutif à sa première session annuelle, sur recommandation du comité de sélection de chacune des fondations.

4. Au fil des ans, ces prix ont été décernés à un large éventail de personnes : des scientifiques et des chercheurs renommés ; d'autres personnes ou entités dévouées dont le travail a grandement contribué

¹ Voir les décisions EB154(18), EB154(19), EB154(20), EB154(21), EB154(22) et EB154(23) (2024).

aux progrès de la santé publique ; et des individus ou des entités œuvrant pour la santé des communautés locales.

5. Pour de plus amples informations sur les prix et sur les lauréats de 2024, voir l'annexe au présent document.¹

¹ Voir aussi les informations relatives aux distinctions dans le domaine de la santé publique sur le site Web de l'OMS (<https://apps.who.int/gb/awards/f/index.html>, consulté le 21 mars 2024).

ANNEXE

PRIX DÉCERNÉS EN 2024**1. Prix de la Fondation Ihsan Doğramaci pour la santé de la famille**

Le Prix de la Fondation Ihsan Doğramaci pour la santé de la famille est décerné à une ou plusieurs personnes reconnues au niveau mondial pour les services rendus dans le domaine de la santé de la famille.

La lauréate du Prix 2024 est la D^{re} Jamila Taiseer Yasser Al Abri (Oman).

La D^{re} Jamila Taiseer Yasser Al Abri est une gynécologue-obstétricienne renommée à Oman. Elle possède une vaste expérience et joue un rôle de premier plan dans le domaine de la santé des femmes. Actuellement Directrice du Département de la santé de la femme et de l'enfant dans ce pays, elle a travaillé inlassablement pour la santé de la famille, plus particulièrement dans les domaines de la santé communautaire ; de la transmission mère-enfant du VIH et de la syphilis ; du papillomavirus humain ; de la prise en charge de l'infection à VIH et de diverses maladies transmissibles ; de la santé maternelle et de la prévention de la mortalité maternelle ; et de la santé du nouveau-né, de l'enfant et de l'adolescent au niveau des soins primaires et tertiaires. La D^{re} Al Abri a fait preuve d'un leadership déterminant dans l'enseignement et dans la gestion des programmes nationaux de santé, notamment en ce qui concerne le cancer du sein, la santé mentale et les troubles du spectre autistique, et d'autres questions de santé de la famille. Elle a joué un rôle majeur en contribuant aux plans stratégiques relatifs à la santé de la femme et de l'enfant dans le cadre de la vision à long terme pour la santé à Oman, « Health Vision 2050 ». Auteure de nombreuses publications scientifiques, elle a reçu plusieurs prix et bourses au niveau national et international. En tant que conseillère, la D^{re} Al Abri a contribué à guider le travail de diverses organisations et de leurs comités techniques, pour la Région et au-delà. Elle a notamment dirigé un projet d'assistance technique visant à améliorer la protection sociale pour les soins dont bénéficient les femmes dans les États arabes, qui a été mis en œuvre dans six pays ; elle a aussi collaboré avec l'OMS à l'élimination de la transmission mère-enfant du VIH.

2. Prix Sasakawa pour la santé

Le Prix Sasakawa pour la santé récompense pour des travaux exceptionnels et novateurs dans le domaine du développement en matière de santé une ou plusieurs personnes, institutions ou organisations non gouvernementales. Il peut s'agir, par exemple, de la promotion de programmes de santé déterminés ou d'avancées notables en soins de santé primaires.

La lauréate du Prix 2024 est la D^{re} Doreen Ramogola-Masire (Botswana).

La D^{re} Doreen Ramogola-Masire est professeure d'obstétrique et de gynécologie, et Vice-présidente adjointe, chargée de la recherche et de l'entrepreneuriat, de l'Université du Botswana. Depuis 2002, elle a joué un rôle important dans l'élaboration et la mise en œuvre de la première stratégie nationale de prévention du cancer du col de l'utérus, lancée en 2012 au Botswana. Au cours des deux dernières décennies, en sa qualité de membre du groupe de travail technique national sur le VIH, elle a participé activement à l'élaboration et à la mise à jour du cadre stratégique national de lutte contre le VIH. Elle s'est efforcée d'élargir les partenariats qui avaient été établis pour apporter un appui au programme de lutte contre le VIH/sida dans le pays afin de soutenir également la prévention du cancer du col de l'utérus. Ses travaux ont d'abord été axés sur le dépistage et le traitement précoce des lésions précancéreuses causées par les infections dues au virus du papillome humain (HPV), puis se sont élargis, la vaccination contre

le HPV ayant débuté en 2015. Comme il offre la possibilité d'utiliser des échantillons autoprélevés pour le dépistage du HPV, le programme de dépistage du cancer du col de l'utérus sera accessible à un plus grand nombre de femmes du Botswana, y compris les femmes socialement et géographiquement défavorisées. En outre, son travail novateur dans la formation du personnel infirmier et des médecins au dépistage du cancer du col de l'utérus, et sur les méthodes thérapeutiques utilisant la télémédecine comme outil d'assurance de la qualité, a aidé le pays à mettre en œuvre son programme de prévention du cancer du col de l'utérus malgré un nombre insuffisant de gynécologues qualifiés. En outre, elle a facilité la création d'un programme de spécialisation en obstétrique et en gynécologie au niveau national, ce qui contribuera à garantir la présence de spécialistes dûment formés, capables de conduire ces activités à l'avenir. L'attention portée par la D^{re} Masire à la participation des dirigeants locaux et des chefs traditionnels aux étapes clés de la préparation du lancement du programme devrait être un facteur décisif pour en assurer le succès. Dans son nouveau rôle de cheffe du Bureau stratégique pour la recherche à l'Université du Botswana, la D^{re} Masire continue de promouvoir et de renforcer les capacités de recherche multidisciplinaire en santé, de manière collaborative et efficace, en tenant compte des répercussions des changements climatiques. La D^{re} Masire aimerait utiliser cette somme pour investir dans le soutien à l'aspect qualitatif de l'élaboration de stratégies de triage par biomarqueurs pour les femmes qui obtiennent un résultat positif au test de dépistage de tout HPV à haut risque.

3. Prix de la Fondation des Émirats arabes unis pour la santé

Le Prix de la Fondation des Émirats arabes unis pour la santé récompense pour leur contribution exceptionnelle au développement en matière de santé une ou plusieurs personnes, institutions ou organisations non gouvernementales.

Le lauréat du Prix 2024 est le système national d'enregistrement des décès du Ministère saoudien de la santé.

Le système national d'enregistrement des décès est un programme du Ministère saoudien de la santé. Grâce à ce système, l'Arabie saoudite est en mesure de communiquer les données sur la mortalité à l'OMS et elle peut désormais identifier les régions du pays où les taux de mortalité sont les plus élevés et y assurer un soutien médical à titre prioritaire, y compris en ce qui concerne les accidents de la route et les maladies à déclaration obligatoire. Les données recueillies par l'intermédiaire de ce système permettent d'éclairer les politiques de santé nationales et orientent l'affectation des ressources au sein du système de santé. Face à la nécessité de s'adapter à la transformation numérique et à l'automatisation continues, l'Arabie saoudite s'est efforcée de numériser et d'automatiser son registre des données sur la mortalité. C'est ainsi qu'a vu le jour un système d'enregistrement électronique des décès, dynamique et régulièrement mis à jour. Ce système facilite l'accès aux données, garantit la transparence et est intégré au sein de plusieurs organismes nationaux. Il est amélioré en permanence grâce à une boucle de rétroaction ouverte aux parties prenantes et aux communautés au sein du système. La qualité des données a été significativement améliorée en formant systématiquement les officiers de l'état civil, les médecins et les codeurs, à l'aide de supports et de séances de formation. Fondé sur le principe de l'équité et celui consistant à ne laisser personne de côté, le système est axé sur une approche des soins de santé primaires. Les systèmes d'enregistrement des naissances et des décès constituent le fondement des politiques de santé nationales et des systèmes de soins de santé primaires tendant à ne laisser personne de côté. La mise en place d'un système d'enregistrement électronique des décès en Arabie saoudite peut avoir d'importantes retombées et servir de modèle pour d'autres pays.

4. Prix Son Altesse le Sheikh Sabah Al-Ahmad Al-Jaber Al-Sabah pour la recherche dans les domaines des soins de santé destinés aux personnes âgées et de la promotion de la santé

Le Prix Son Altesse le Sheikh Sabah Al-Ahmad Al-Jaber Al-Sabah pour la recherche dans les domaines des soins de santé destinés aux personnes âgées et de la promotion de la santé récompense, pour leur contribution remarquable à la recherche dans les domaines des soins aux personnes âgées et de la promotion de la santé, une ou plusieurs personnes, institutions ou organisations non gouvernementales.

Les lauréats du Prix 2024 sont la Chinese Geriatrics Society (Chine) et le D^r Ahmed Hamed Saif Al Wahaibi (Oman).

La Chinese Geriatrics Society est une organisation non gouvernementale dont l'objectif est d'améliorer la santé de 267 millions de personnes âgées en Chine. L'organisation mène un large éventail de programmes et d'activités qui sont essentiels au vieillissement en bonne santé grâce à une approche globale comprenant notamment l'évaluation gériatrique, le traitement clinique, le soutien nutritionnel, la réadaptation et les soins palliatifs. Ses activités englobent en particulier des recherches novatrices sur la multimorbidité chez les personnes âgées et sur les biomarqueurs associés, ainsi que l'élaboration d'orientations et d'une série de modèles de soins visant à soutenir des services de santé intégrés et centrés sur la personne, en prenant en compte des questions telles que l'accès aux soins palliatifs. Ces travaux ont abouti notamment à l'élaboration de normes de soins au niveau local concernant la façon de prendre en charge la polymédication chez les personnes âgées présentant une multimorbidité et sur l'hypertension chez les personnes âgées. Ces normes sont diffusées à l'échelle nationale. Des programmes de formation ont été mis en place et un large éventail de personnel en a bénéficié, notamment 4000 personnes chargées des soins aux personnes âgées et plus de 140 000 gériatres, ce qui leur a permis d'améliorer leurs compétences. L'organisation a également fait œuvre de pionnière en créant des normes en faveur de l'adaptation des hôpitaux aux besoins des personnes âgées, décrivant la manière dont les établissements de soins de santé devraient fonctionner pour répondre aux besoins spécifiques des personnes âgées. Après une mise à l'essai dans 53 établissements, on observe que 90 % des établissements de soins de santé de Beijing répondent désormais à ces normes. En outre, l'organisation a établi un système visant à renforcer la collaboration entre les personnes qui travaillent dans le milieu universitaire, la recherche et l'industrie, et a diffusé des articles scientifiques et des publications accessibles à tous les publics sur les réseaux sociaux afin de communiquer les nouvelles données probantes sur le vieillissement en bonne santé.

Le D^r Ahmed Hamed Saif Al Wahaibi est un médecin de famille qui a apporté une contribution importante à l'intégration des soins de qualité aux personnes âgées dans les soins de santé primaires à Oman grâce à diverses fonctions occupées au sein du Ministère de la santé, du Conseil des spécialités médicales d'Oman et de la Société de médecine familiale d'Oman. Plus récemment, le D^r Al Wahaibi a été Chef du service des soins aux personnes âgées au sein de la direction des soins de santé primaires du Ministère omanais de la santé. Il a contribué à la mise au point d'un programme national en faveur des personnes âgées qui prévoit des services de dépistage, d'évaluation et d'intervention précoce dans le cadre des soins de santé primaires pour les personnes âgées de plus de 60 ans. Le programme vise à prévenir les maladies ; à assurer la continuité des soins, de l'établissement de santé au domicile des patients ; à maximiser l'autonomie ; et à permettre aux personnes âgées d'avoir accès aux ressources communautaires. Sur la base de ces travaux, le D^r Al Wahaibi a contribué à l'instauration d'un système de dossier de santé électronique, utilisé par une équipe pluridisciplinaire, qui inclut les résultats de l'évaluation de l'état de santé des personnes âgées et établit un lien entre ces résultats et les services de soutien disponibles dans le cadre des soins de santé primaires. Le renforcement de la capacité du personnel en matière de réalisation de ces évaluations et la mobilisation des communautés locales dans

la planification, la gestion et l'évaluation des services de soins de santé primaires disponibles pour les personnes âgées font partie intégrante du programme dirigé par le D^r Al Wahaibi. Il a récemment contribué à un article sur les soins intégrés pour les personnes âgées dans le cadre des soins de santé primaires d'Oman, qui présente les enseignements tirés de ce programme.

5. Prix D^r LEE Jong-wook pour la santé publique

Le Prix D^r LEE Jong-wook pour la santé publique est décerné à une ou plusieurs personnes, institutions ou organisations gouvernementales ou non gouvernementales ou autres organisations ayant apporté une contribution exceptionnelle à la santé publique.

Le lauréat du Prix 2024 est le D^r Bader Al-Rawahi (Oman).

Spécialiste des maladies infectieuses, le D^r Bader Al-Rawahi dirige un important programme de santé publique en tant que Directeur chargé de la lutte contre les maladies transmissibles et Responsable du Programme élargi de vaccination, au Ministère omanais de la santé. La grande qualité des services de vaccination assurés à Oman est largement reconnue et le D^r Al-Rawahi est pour beaucoup dans ce succès. Il s'est tenu au courant des nouvelles avancées scientifiques, programmatiques et stratégiques pour mettre au service des communautés d'Oman un programme de vaccination très performant et obtenir des résultats marquants en matière de santé. Le D^r Al-Rawahi a fait des efforts considérables pour ne laisser personne de côté, y compris les migrants, les populations déplacées et les personnes défavorisées. Ainsi, durant la pandémie de maladie à coronavirus (COVID-19), il a contribué à veiller à ce que les vaccins contre la COVID-19 soient mis à la disposition de tous et toutes à Oman, sans distinction de statut officiel, ce qui a permis d'atteindre une couverture vaccinale de 94 %. En plus de son travail important au niveau national, il met une partie de son temps au service d'autres pays de la Région de la Méditerranée orientale, en conseillant et en aidant les responsables des programmes de vaccination dans les pays déchirés par la guerre et en faisant preuve de compassion en période de crise. Il a par ailleurs siégé à titre d'expert au sein de plusieurs comités internationaux de santé publique, soutenant la mise au point de vaccins contre la tuberculose et d'autres produits vaccinaux, et il est l'auteur de nombreux articles sur l'équité en santé parus dans des revues à comité de lecture. Le D^r Al-Rawahi incarne les valeurs que récompense ce prix et il est un modèle remarquable. Le D^r Al-Rawahi aimerait consacrer la somme reçue à continuer d'œuvrer pour obtenir de meilleurs résultats en matière de santé publique à Oman.

6. Prix Nelson Mandela pour la promotion de la santé

Le Prix Nelson Mandela pour la promotion de la santé récompense une ou plusieurs personnes, institutions ou organisations gouvernementales ou non gouvernementales pour leur contribution remarquable à la promotion de la santé.

Les lauréats du Prix 2024 sont la Professeure Bontle Mbongwe (Botswana) et le National Institute of Mental Health and Neurosciences (NIMHANS) (Inde).

Bontle Mbongwe est professeure associée en santé environnementale et directrice de la School of Public Health de l'University of Botswana. Outre ses travaux universitaires, la Professeure Mbongwe est une éminente défenseuse de la santé publique et une militante passionnée de la lutte antitabac. Elle a lancé des consultations à l'échelle du pays lors de la négociation de la Convention-cadre de l'OMS pour la lutte antitabac, qui ont débouché sur la modification en 2004 de la loi botswanaise de 1992 sur la lutte contre le tabagisme. Les améliorations ont permis de restreindre l'usage du tabac dans les lieux publics afin de protéger les enfants, les femmes enceintes et les travailleurs, de relever l'âge minimum requis pour vendre des produits du tabac, d'interdire la vente de ces produits aux personnes de moins

de 18 ans (contre 16 ans auparavant), ainsi que d'interdire la publicité en faveur du tabac et la promotion du tabac. En 2008, les recherches de la Professeure Mbongwe ont contribué à influencer les politiques gouvernementales afin d'abandonner l'utilisation d'appareils contenant du mercure dans les établissements de santé au profit de matériels de remplacement sans mercure. En 2014, elle a plaidé avec succès pour l'introduction d'une taxe de 30 % sur le tabac au Botswana. Elle a ensuite contribué aux efforts visant à élaborer la loi botswanaise de 2021 sur la lutte antitabac, conforme à la Convention-cadre de l'OMS pour la lutte antitabac. Son travail acharné dans ce dossier a contribué à l'élévation de l'âge minimum requis pour vendre des produits du tabac, à l'interdiction de la vente de ces produits aux personnes de moins de 21 ans, à l'interdiction de la vente de cigarettes à l'unité et à l'interdiction de la vente de produits du tabac par des personnes qui ne seraient pas agréées. En outre, elle a plaidé avec succès pour l'interdiction de la vente de produits du tabac pendant la pandémie de COVID-19. Grâce à ses actions visant à fonder le premier réseau antitabac issu de la société civile au Botswana, elle a joué un rôle important dans la constitution d'un réseau de médias et d'organisations non gouvernementales engagés dans la lutte antitabac dans son pays d'origine et au-delà. Ses recherches sur le tabagisme chez les jeunes ont inspiré la mise au point d'initiatives telles que « SKY Girls BW » et les campagnes « Most Teens Don't Smoke ». La Professeure Mbongwe a reçu un prix à l'occasion de la Journée mondiale sans tabac 2021 et un Prix spécial du Directeur général de l'OMS la même année pour le leadership dont elle a fait preuve dans la lutte contre le tabagisme.

Le National Institute of Mental Health and Neurosciences (NIMHANS) de Bangalore (Inde) joue un rôle important dans la promotion de la santé mentale par la fourniture de soins cliniques, l'organisation de formations, la conduite de recherches et la collaboration avec les communautés qu'il dessert. Il collabore également avec le gouvernement central et les administrations des États pour mettre au point, orienter et appliquer les politiques et les stratégies nationales, telles que la politique nationale en matière de santé mentale (2014), la loi de 2017 sur les soins de santé mentale et la stratégie nationale de prévention du suicide (2022). Le NIMHANS fait participer la jeunesse, agente du changement, à des activités menées dans des centres d'autonomisation des jeunes, au niveau des districts. Il s'agit ainsi de combler le fossé entre les jeunes, leurs familles et une société en constante évolution (environ 6 millions de jeunes bénéficiaires). En outre, il est engagé dans l'initiative nationale SAMVAD, qui fournit des ressources intégrées pour la protection de l'enfance, la santé mentale et les soins psychosociaux (plus de 3 millions de personnes en bénéficient). D'autres grands programmes menés par le NIMHANS concernent la santé mentale en milieu urbain et l'intégration des problèmes de santé mentale découlant du changement climatique dans la prestation de soins primaires en santé mentale. En outre, le NIMHANS joue un rôle fondamental dans la formation et l'accréditation des bénévoles communautaires, qui apprennent à dispenser les premiers soins en santé mentale : 18 000 sentinelles ont été formées pour cerner plus rapidement le risque de suicide et pour intervenir. D'autres programmes comprennent l'intégration de la formation et de la supervision des soins psychosociaux et de santé mentale par l'intermédiaire de guichets uniques pour aider les femmes confrontées à la violence. Le NIMHANS a lancé de nombreuses initiatives dans les technologies numériques, notamment la Digital Academy, dont les cours ont été suivis par 2500 prestataires de soins de santé ; le programme Tele-SWABHIMAN, qui vise à améliorer la nutrition maternelle et la santé mentale des femmes pendant la grossesse et le postpartum ; et des applications de santé mentale pour smartphone. Une ligne d'assistance téléphonique nationale pour le soutien psychosocial et les services de santé mentale a été lancée pendant la première vague de COVID-19 (au cours de laquelle plus de 600 000 appels ont été reçus). Le NIMHANS a également créé en 2022 un programme national de télésanté mentale afin de fournir des soins de santé mentale équitables, abordables et de qualité dans tous les États indiens.

= = =